

ça fait bien trente ans, était ce qu'on appelle un bon vivant, mais il aimait trop à prendre la goutte, et quand il était en fête, il devenait traître et engendrait chicane à tout le monde. Sans compter que c'était à peu près ce qu'il y avait de mieux sur l'île et pas une jeunesse aurait voulu se frotter à Antoine quand il avait une quinzaine de coups dans le corps. Il y avait rien qu'un homme qui aurait pu l'accoter, c'était le bedeau Michel Boiron, mais c'étaient les meilleurs amis du monde, et c'est ensemble qu'ils pintochaient.

Toine était un bon chrétien, sans doute ; il allait à la messe et faisait ses pâques tous les ans, mais sur certaines croyances, il était trop hérétique. Il riait des loups-garous, des *fifolets* et de la chasse-galerie, et il disait que si jamais il rencontrait un mort, il saurait ben lui ôter l'envie de revenir sur terre.

Pour lors, la veille du jour des Morts, je vous parle de ça, y a ben longtemps, Toine et pi Biron étaient partis en ribote depuis plusieurs jours. La femme du bedeau était allée à Québec en visite chez ses parents, et les deux compères en avaient profité pour manigancer ensemble j'sais pas quelle besogne avec les gens des goélettes. Il y en avait qui disaient que c'était avec des *smugglers* de whiskey et j'ai pas de peine à le croire.

Toujours que Toine avait pas *dérouté* de la semaine, et le 31 octobre, qui était par-dessus le marché un vendredi, il était plein, plein. Vers six heures du soir, je l'vois passer avec une bouteille à la main. "Je m'en vas chez Boiron, qu'il me crie en passant, et si Grenon a le malheur de se montrer, tu vas voir si je vas l'arranger" et un tas de pauvretés qu'il disait sur le compte du défunt Grenon, que les cheveux m'en dressaient sur la tête ainsi qu'à ma défunte femme, sans compter qu'au lieu de suivre la route, je le vis passer en plein milieu du cimetière, en chantant à tue-tête.

Ce qui s'est passé pendant la soirée, je ne le sais pas ; j'y étais point et j'aurais pas voulu aller reluquer, mais le bedeau m'a dit par après qu'ils avaient joué aux pommes en prenant un petit coup jusque vers onze heures, et qu'alors lui était sorti pour aller voir aux animaux qui beuglaient dans l'écurie. Toine était encore plus excité et il en avait toujours à Grenon.

En s'en revenant, que m'a dit le bedeau, il

aperçut par le châssis, quoi ? Un grand homme noir qui venait d'entrer, j'sais pas par où et qui s'était assis devant Toine, à l'autre bord de la table :

—Toine, qu'y dit, d'une voix enrhumée, veux-tu jouer une partie de casino ? J'te gage une piastre d'or contre tes pommes, et il tire une vingtaine de pièces d'or de son gousset.

—Ça va, dit mon frère, j'te connais pas, mais n'importe.

Toine était capable au casino, mais le noir connaissait le jeu et mon frère avait beau jouer serré, l'autre était aussi fin que lui et il avait une chance du diable. Mon frère bâtissait des huit, des dix, des as, et l'autre avait toujours les cartes pour lui souffler ses bâtisses. La partie finie, mon frère avait un as sec, et le revenant, —car c'en était un, c'était Grenon lui-même,—j'vous dis à vous, avait dix.

L'autre brasse dura encore moins longtemps, mon frère fit capot.

—A moi tes pommes, dit l'homme noir en riant.

—Ma revanche, dit mon frère, je gage tout ce qui reste dans la bouteille de rhum.

—C'est fait, dit le noir, et il brassa. Ah ! monsieur, ça fut encore pire.

Vous savez qu'il n'y a pas moyen de gagner avec un mort, aussi, ça ne prit pas goût de tinette. Deux capots de suite et Toine était rincé. Le revenant raffait tout : les piques, les cartes, les as, le grand, le petit, sans compter les *clairances* et l'*estèque*, et tout le temps, remarquez, il riait aux éclats. Il prit la bouteille et l'assécha d'une seule lampée. Et remarquez que c'était la moitié d'une grosse bouteille de jamaïque en esprit.

Vous comprenez, m'sieur, mon frère était comme un possédé.

—Torpinouche ! qu'il dit en bâchant sur la table, encore une partie !

—J'ai pas l'temps, que répond le mort, ça sera pour l'année prochaine.

—Non, vinguenne ! c'est pour tout de suite.

—J'ai pas le temps, qu'il *ostine*.

—J'gage ma montre contre une piastre.

—J'ai pas besoin de montre.

—Ma vache ?

—J'ai pas besoin de vache.

—Ma p'tite jument noire ?

—J'ai pas besoin de cheval.

—Mon *suit* neuf que j'ai acheté à Québec ?